



**HAL**  
open science

## **CIRED - Centre international de recherches sur l'environnement et le développement**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CIRED - Centre international de recherches sur l'environnement et le développement. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02032119

**HAL Id: hceres-02032119**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032119>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

*CIRE*D, UMR 8568

de l'EHESS



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche

*CIREC*, UMR 8568

de l'EHESS



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



# Rapport d'évaluation

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : CIRED

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8568

Nom du directeur : M. Jean-Charles HOURCADE

## Université ou école principale :

EHESS

## Autres établissements et organismes de rattachement :

ENPC

CNRS

ENGREF (AgroParisTech)

CIRAD

## Date de la visite :

15 janvier 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

Philippe POLOMÉ, Université Lumière Lyon2

## Experts :

Mme Isabelle CADORET, Université de Rennes 1

M. Wolfgang CRAMER, Potsdam Institute for Climate Impact Research, Berlin

M. Kristiaan KERSTENS, CNRS, LEM Lille

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Olivier GOSSNER, CNRS

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice FONTAINE (AERES)

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

EHESS : M. Gabrielle DEMANGE

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Cuong Le VAN, Directeur scientifique adjoint SHS, CNRS

Mme. Marianne LEFORT, Agro Paris Tech

M. Bernard MALLET, CIRAD

M. Serge PIPERNO, ENPC



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

– Effectif (74), comme suit

	<b>DR/P</b>	<b>CR/MC</b>	<b>ITA</b>	<b>Doctorants</b>	<b>Total</b>
<b>CNRS</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>7</b>		<b>18</b>
<b>EHESS</b>			<b>2</b>	<b>16</b>	<b>18</b>
<b>ENGREF</b>	<b>1</b>	<b>2</b>		<b>6</b>	<b>10</b>
<b>ENPC</b>	<b>2</b>	<b>3</b> <small>(dont 1 Météo-Fr)</small>		<b>5</b>	<b>11</b>
<b>CIRAD</b>		<b>2</b>	<b>0,5</b>		<b>2,5</b>
<b>SMASH</b>		<b>2</b>	<b>4,5</b>		<b>6,5</b>
<b>Contractuels</b>		<b>6</b>	<b>2</b>		<b>8</b>
<b>Universités</b>				<b>2</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>22</b>	<b>16</b>	<b>29</b>	<b>74</b>

- Nombre de HDR 12 (+ 4 HDR en cours de soutenance), nombre de HDR encadrant des thèses 12.
- Nombre de thèses soutenues (19) et durée moyenne (3 ans et demi) lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours (15), taux d'abandon (0), nombre de thésards financés (100%);
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 0
- Nombre de publiants (basé sur les fiches d'activité de 24 permanents chercheurs et enseignants-chercheurs) : 19 (8 CNRS, 3 ENPC, 2 CIRAD, 1 agro, 1 EHESS, 4 autres).



## 2 • Déroulement de l'évaluation

La visite de l'unité s'est déroulée le 15 janvier 2009, sur une journée entière. Un premier exposé général par le directeur d'unité a permis de situer l'histoire de l'unité, sa structure, son cadre institutionnel et son fonctionnement. Ce panorama général a été suivi d'une présentation détaillée des axes de recherche, des projets en cours ainsi que de l'articulation avec l'enseignement. Les axes et les projets ont été présentés par plusieurs chercheurs, en fonction des réalisations de chacun. Ces présentations ont insisté sur les réalisations dans la section 37 du CNRS et auraient sans doute pu insister plus sur les réalisations pluridisciplinaires, particulièrement les grands rapports internationaux.

La visite s'est poursuivie par un échange avec le personnel ITA. Le CIRED bénéficie d'un soutien considérable avec 16 personnes ITA, même si certaines ne sont pas directement affectées au soutien des chercheurs. Le niveau de satisfaction semble élevé; le personnel ITA a des demandes de moyens (centre de documentation, site web) qui témoignent de leur intégration effective au centre.

La rencontre avec des doctorants de l'équipe a permis de voir que la plupart d'entre eux avait un profil d'ingénieur; la plupart ne sont pas allocataires mais sont financés parce qu'ils sont étudiants de grandes écoles. Une quinzaine de doctorants est présente sur le site. Une dynamique importante d'entraide existe au sein du groupe des doctorants. Paradoxalement pour un centre dont les travaux s'intéressent principalement à des flux mondiaux, l'ouverture à l'international ne semble pas une priorité, peut-être parce que la plupart des doctorants ne visent pas une carrière académique.

Les cinq tutelles ont toutes manifesté un soutien fort au centre et une totale satisfaction avec sa politique de recherche et d'enseignement, et ses résultats. On remarquera qu'étaient présents les plus hauts responsables scientifiques des tutelles, ce qui témoigne de leur attachement au CIRED. Il est remarquable que cinq tutelles s'accordent parfaitement sur la qualité de l'équipe et lui laissent carte blanche pour organiser sa recherche et ses enseignements.

Sans que cela ne doive être porté au détriment de l'équipe, le comité a regretté une certaine confusion (période d'évaluation...) sur les fiches individuelles des membres de l'unité.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le CIRED est un laboratoire pluridisciplinaire. Son activité de recherche est pour l'essentiel organisée autour de la modélisation du développement durable, en particulier les Modèles d'Équilibre Général Calculable utilisés dans l'analyse des scénarios du changement climatique. Les cinq tutelles s'impliquent de manières diverses au niveau des moyens humains et financiers. À terme, le CIRED pourrait ne plus avoir que deux tutelles ce qui pourrait le fragiliser. La structure du CIRED devrait donc évoluer mais actuellement les perspectives apparaissent floues.

Sur le plan international, le CIRED a assuré depuis 1994 l'essentiel de la contribution française au groupe III du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC) prix Nobel de la Paix 2007, avec dix auteurs principaux et, à deux reprises, un Convening Lead Author (au total 12 membres impliqués). Sept « lead authors » et un « contributing author » du CIRED ont contribué au quatrième rapport du GIEC (2007), qui concerne la période d'évaluation. Deux membres actuels du CIRED ont reçu un diplôme personnel de contributeur au prix Nobel, ainsi que trois anciens. Le CIRED est membre actif de huit réseaux internationaux et est expert auprès de l'Agence Internationale de l'Énergie, de la Banque Mondiale et de l'OCDE.

En France, il assure un soutien technique à la négociation climat depuis 1992 et est régulièrement appelé par les principaux ministères (CAS, MEDAD, IDDRI). Il a aussi une longue expérience de collaboration avec de grandes entreprises, liées à l'environnement ou non. Il dirige deux GIS et est membre d'un autre. Il participe à plusieurs conseils scientifiques.

Le CIRED a diversifié ses supports de publications scientifiques : économie généraliste ou spécialisée, météorologie, bio-géochimie, mathématiques appliquées; revues intellectuelles généralistes. Quantitativement, cela se traduit par 69 revues d'économie dont 11 en langue française, 16 revues de gestion et sciences sociales dont 12 en langue française, 41 revues interdisciplinaires dont 5 en langue française, au



total 253 publications de rang A. Le CIREN publie aussi des rapports officiels pour l'administration publique française, des institutions internationales, ou pour des organisations professionnelles.

Sur le plan de la recherche, le CIREN est très réactif par rapport aux demandes, beaucoup de ses ressources financières sont liées à des contrats. Ces contrats sont indispensables pour permettre aux équipes de développer leurs recherches mais cela semble nuire à la quantité et à la qualité des productions qui pourraient être plus importantes au vu des travaux effectués. Le CIREN pourrait à l'avenir réduire la partie contractuelle de sa recherche grâce à son implication dans une chaire Paristech Ecole des Mines/Ecole des Ponts et Chaussée. Ces nouvelles ressources pourraient lui permettre de consacrer plus de temps à valoriser en publication ses recherches.

La recherche est développée par une équipe jeune et dynamique, le laboratoire devrait donc poursuivre ses actions. Cependant, il apparaît un déficit d'encadrement et la pyramide des âges est déséquilibrée (7 DR/Pr, 22 CR/MCF). Ce déséquilibre joue sur l'encadrement des thèses. En effet, la majorité des thèses (une vingtaine) sont encadrées par 2 personnes. Les doctorants sont directement impliqués dans les travaux du CIREN. Cela favorise leur intégration dans l'équipe et ils deviennent très rapidement contributeurs. Le développement des modèles dépend pour une partie significative de leur travail et cela pourrait être source de fragilité si sur un gros projet l'équilibre entre chercheurs permanents et doctorants n'est pas respecté. En majorité les doctorants sont issus d'école d'ingénieurs, ils effectuent un stage au CIREN puis le master Economie du développement durable auquel participe le CIREN. Les doctorants ne sont pas tous dans la même Ecole Doctorale. En fonction de leur parcours de formation ils peuvent dépendre de l'Ecole Doctorale de l'école des Ponts et Chaussée, de l'école d'AgroParisTech ou de l'école de l'EHESS. Ils s'insèrent très bien à l'issue de la thèse.

Le CIREN soutient principalement un Master Economie du Développement Durable (Nanterre, Ehes, Agro, Engref, Enpc, Mines de Paris, Polytechnique, Institut Français du Pétrole, Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires). Il participe à d'autres enseignements. Le point formation a été présenté dans le rapport et dans la présentation au comité mais n'occupe qu'une petite partie des ressources du CIREN.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le CIREN est organisé en trois équipes.

La première équipe s'intitule « Economie, technique, système naturel : prospective intégrée et évaluation des politiques » (19 chercheurs : R. Crassous, O. Sassi, C. Guivarch, H.D. Waisman, F. Ghersi, V.Gitz, F. Grazi, P. Quirion, N. Chaabane, R. Loisel, A. Saglio, S. Monjon, E. Combet, F. Nadaud, B. Dorin, T. Le Cotty, A. Pereira, S. Mathy, M. Hamdi-Chérif). L'objet de ses recherches est la construction et la confrontation aux données empiriques de modèles hybrides faisant intervenir à la fois un aspect économique et un aspect climatologique. La partie économique se fonde essentiellement sur des modèles macroéconomiques de production, consommation, épargne et transports. Les questions étudiées ainsi que le type de modèles sont extrêmement pertinents notamment pour la compréhension des questions de l'équilibre alimentaire, d'évaluation des politiques climatiques (notamment la taxe carbone), et d'anticipation du développement économique en fonction d'une part des politiques locales et mondiales et d'autre part des évolutions climatiques. Les publications de la première équipe dans des revues à comité de lecture sont au nombre de 35, réparties sur 28 revues distinctes, la plupart internationales. On note une publication dans Science, ainsi qu'une série de publications dans de bonnes revues d'économie de l'environnement et de l'énergie (Ecological Economics (1), Climatic Change (2), Energy Policy (3), Energy Journal (1), Energy Economics (2)).

La deuxième équipe porte l'intitulé « Environnement et vulnérabilité des sociétés » (10 chercheurs : M. Ha Duong, S. Hallegatte, P. Dumas, N. Bouleau, N. Etchart-Vincent H. Nassopoulos, F. Grazi, P. Quirion, B. Perrissin-Fabert, G. Poly). Ses recherches visent à modéliser et aider la prise de décision sous environnement incertain, plus particulièrement l'incertain climatologique. Les travaux comprennent des études théoriques du comportement sous l'incertain ainsi que des volets plus appliqués tels qu'une étude de l'impact des chocs climatiques (cyclones dans le sud des Etats-Unis) sur la migration et l'économie sectorielle sur la zone géographique concernée (Etats-Unis, Mexique). La pertinence du regroupement des chercheurs semble moins évidente que pour les autres équipes, et les recherches ont un aspect relativement fractionné. On recense sur la période concernée un total de 41 publications dans des revues à comité de lecture. Il est appréciable que la vaste majorité des publications est en langue anglaise, dans des revues internationales. De plus, on note une





grande diversité de revues, avec 36 revues différentes. L'aspect pluridisciplinaire de la recherche s'exprime dans la variété des revues, puisqu'on recense des publications dans le domaine du climat, de l'écologie, de la théorie économique, du transport et de la biologie, entre autres.

La troisième équipe est regroupée sous le nom de « Gestion publique face aux enjeux du développement durable » (16 chercheurs : D. Finon, A. Nadaï, L. Mermet, S. Treyer, B. Barraqué, L.G. Giraudet, G. Meunier, E. Proskournya, M. Cepeda, H. Nassopoulos, A. Coreau, C. Bouteloup, F. Guillet, R. Taravella, R. Jozan, M. Gralepois). Elle aborde les questions du développement durable et de l'impact des politiques publiques par des outils issus de la microéconomie. Plus particulièrement, des études portent sur l'intégration des marchés énergétiques et leur régulation, sur la correction de la concurrence imparfaite par des politiques d'investissement public, l'efficacité du marché des quotas d'émission carbone en situation d'asymétrie d'information, et sur les impacts des choix de localisation sur le transport et la soutenabilité du développement. Les sujets ainsi que les outils utilisés sont entièrement pertinents, et se situent dans un espace fécond d'interaction entre théorie économique et politique publique. Les publications en revues à comité de lecture sur la période concernée s'établissent au nombre de 28, sur 24 supports distincts, la grande majorité étant publiée dans des revues internationales. Les meilleures revues concernées sont du domaine de l'environnement et de l'énergie, en accord avec les thèmes de recherche de l'équipe.

Le nombre et la diversité des publications du CIREN sont appréciables. Les sujets étudiés ont une forte pertinence sociétale, et les outils utilisés sont divers et appropriés pour répondre aux questions posées. Une force notable du laboratoire est de savoir regrouper des compétences aussi variées et pertinentes à l'étude d'un thème central, le développement durable. Au vu de l'importance des sujets de recherche, tant pratique que théorique, il semble acquis qu'une politique ambitieuse de publication cherchant à atteindre les revues majeures d'économie devrait porter ses fruits à court ou moyen terme. Or, la majeure partie des publications reste dans des revues spécialisées, et il n'est pas certain que les travaux publiés aient dans l'ensemble de la communauté de la recherche les échos qu'ils pourraient avoir.

A mettre en regard les moyens scientifiques et la qualité, certes appréciable, mais améliorable, des publications, il apparaît qu'une politique ambitieuse de diffusion des résultats pourrait apporter au CIREN un surcroît de rayonnement international. Parmi les perspectives identifiées, on note le futur hôtel à projets.

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

Le CIREN est une équipe dynamique qui semble bien structurée en termes d'activités. La vie du labo est principalement organisée autour des réunions par équipe et des contacts informels permis par la présence d'un grand nombre de chercheurs sur le site. Des séminaires internes ont également lieu.

Le comité regrette le faible nombre d'organisations de grands événements scientifiques (colloques, conférences nationales ou préférablement internationales, etc.) dans le rapport rétrospectif ainsi que dans le projet proposé. Le rapport est également silencieux sur les activités d'évaluation (pour des revues, ou des instances nationales et internationales) des membres du labo. Ces activités pourraient pourtant contribuer à magnifier la réputation internationale de l'équipe. Une série de séminaires internes animés par le CIREN est organisée et annoncée sur le site web du centre; en 2008, 16 séminaires ont eu lieu (dont 10 ont été présentés par des externes). En 2007, le CIREN a organisé deux conférences internationales.

Le CIREN dispose d'une équipe administrative et technique considérable qui semble constituer un vrai support pour le labo. Néanmoins, le comité s'interroge sur l'utilisation de certains des membres de cette équipe à des buts qui semblent être annexes aux priorités du labo. Vu la dépendance pour la maintenance et développement des modèles des doctorants (avec le défi de garantir une continuité) et les fortes demandes sociales sur les expertises du CIREN, il pourrait être utile de considérer impliquer au maximum des IR dans des tâches clefs du labo.

Les doctorants ont tous des financements et sont très vite intégrés dans la vie des équipes (avec des responsabilités réelles, etc.). Le suivi se fait à la fois au niveau des équipes et au niveau individuel. Le flux de thèses est très constant. Les seules remarques à faire sont :

- La concentration des directions des thèses auprès d'un nombre restreint de personnes (malgré un suivi plus partagé en réalité).



- Le manque de doctorants et post docs étrangers (étant parmi les équipes de référence en Europe, il est dommage que cette réputation ne se traduise pas dans leur présence).

Le site web est bien développé et semble refléter la vie du labo correctement. La seule amélioration à considérer dans cette communication externe est d'ajouter des informations sur les activités suivantes :

- La présence de visiteurs (nom, période, intérêts principales, ...).
- Vu le rayonnement international du CIREN, il serait aussi désirable d'avoir au moins une partie du site en anglais (surtout les documents de travail, les séminaires et autres activités, les pages individuelles des chercheurs, en bref, toute l'information purement scientifique qui pourraient intéresser le monde scientifique international).

Le CIREN s'est aussi doté d'une plateforme collaborative en accès restreint qui fonctionne comme un intranet (partage de documents non finalisés, de données, d'éléments bibliographiques de référence) et qui permet la co-écriture d'articles (via un système wiki).

## 6 • Conclusions

- La production (qualité, quantité, impact)

Le labo est authentiquement multidisciplinaire, ce qui rend l'évaluation en section 37 délicate. L'accès à une qualité de publication plus élevée en économie sera difficile; regret qu'un effort plus grand ne soit pas alloué aux publications généralistes en économie. La force du CIREN est plus sur les publications interdisciplinaires en développement soutenable, particulièrement les rapports du GIEC et d'autres institutions internationales, mais cela a été peu présenté lors de la visite.

- L'attractivité (nationale, internationale...)

Le CIREN est incontestablement l'équipe de référence en France dans son domaine de spécialisation tant sur le plan académique que dans ses projets avec des entreprises. Le rayonnement international est de premier plan via le rôle dans le GIEC (et donc le Nobel de la Paix) et autres consultations internationales. En revanche, le CIREN n'organise pas de conférence internationale ni de série de séminaires (en tout cas pas de façon publique), le recrutement reste très français et le site web n'est pas bilingue.

- La stratégie (management, lancement de jeunes équipes,...).

La stratégie du CIREN n'est guère explicitée (et donc peu visible), mais il semble que les chercheurs soient à l'affût des questions importantes dans les institutions internationales pertinentes. Les thésards et les ITA sont satisfaits et motivés. La stratégie et la gestion du CIREN semblent reposer en grande partie sur son directeur; il n'est pas clair qu'une augmentation de taille puisse être absorbée dans ces conditions. On peut se demander dans quelle mesure les doctorants (ingénieurs pour la plupart) ne reçoivent pas une vision très partielle de l'économie; aucun ne cherche à se placer sur le marché international des chercheurs et enseignants-chercheurs. Par contre, ils obtiennent des postes de haut niveau en France, en particulier dans l'administration française.

- Le projet (qualité, opportunité,...).

Le projet global n'est pas très bien identifié, il reste silencieux sur le financement et le recrutement et n'a pas été bien expliqué. En revanche, le projet scientifique est très bon, par équipe et toutes les équipes montrent beaucoup de réactivité.

Résumé des points forts :

- La recherche en développement soutenable / changement climatique à la pointe de l'actualité et de la demande sociale. Les résultats obtenus par l'équipe ont été consacrés internationalement.



- Equipe jeune à fort potentiel globalement et individuellement, dynamique, cohérente et très bonne ambiance du collectif.
- Réseau important (professionnels, collectivités, organismes internationaux).
- L'encadrement des doctorants, leur niveau de satisfaction et leur placement.

#### Résumé des points à améliorer :

- La pyramide des âges : le CIREN semble trop reposer sur les épaules de son directeur, s'il veut croître comme il le souhaite, il est sans doute nécessaire d'élargir l'équipe senior.
- Le rayonnement national ne semble pas à la hauteur du rayonnement international, l'organisation de séries de séminaires et de conférences, tant nationales qu'internationales, pourrait sans doute améliorer l'image nationale et contribuer à la conscientisation nationale sur le thème de « l'économie du changement climatique / développement soutenable ».
- La stratégie suivie par le CIREN ne semble pas claire, il est possible que la stratégie soit essentiellement d'être réactif aux demandes émergentes, ce qui pourrait empêcher d'engager de trop grandes capacités sur des thèmes de long terme.
- La pluridisciplinarité implique qu'il est difficile d'être à la pointe dans toutes les disciplines. La valeur ajoutée du CIREN est plus sur l'articulation entre les différentes sciences liées au climat qu'à chacune de ces sciences en particulier, d'où une certaine dispersion des publications et des publications en économie qui ne sont pas au plus haut niveau. Une conséquence est la difficulté d'évaluation du CIREN, non seulement par l'AERES, mais aussi par l'ensemble des économistes. Il n'est pas nécessairement dans les mains du seul CIREN d'améliorer ce point.

#### Recommandations :

Le comité a le sentiment que le CIREN présente un cas particulier dans le panorama de la recherche en économie en France : les résultats pour lesquels il obtient la plus haute reconnaissance au niveau mondial (i.e. les rapports du GIEC) n'ont pas le prestige des plus hautes publications en économie (même s'ils ont une reconnaissance comme publication de rang A). Il est évident que la pluridisciplinarité, au lieu d'être un avantage, est un handicap dans ce domaine de l'évaluation car le comité d'évaluation est sélectionné à l'intérieur d'une seule section CNRS et est donc peu compétent pour juger des publications hors cette section ni surtout de la difficulté qu'il peut y avoir à combiner les disciplines utilisées par le CIREN. En ce sens, une recommandation qui peut être faite au CIREN est de communiquer plus sur le plan national (conférences, série de séminaires...) pour faire connaître son avantage comparatif par rapport à des institutions nationales.

Les autres recommandations principales ont été énumérées ci-dessus: gouvernance et pyramide des âges, amélioration du site web, étudiants étrangers, implication des IR dans des tâches de programmation, publications dans les grandes revues généralistes en économie, réduire la dépendance aux contrats de recherche.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A	A+	A	A

## Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES sur le Cired

Jean-Charles Hourcade  
Directeur du Cired

Je remercie d'abord l'équipe de visite de l'AERES au Cired et son président pour la précision du rapport et la pertinence de son diagnostic global. Je me permets ci-après de faire quelques remarques sous forme de commentaires généraux sur tel ou tel aspect de l'évaluation.

Je voudrais ici donner ma réaction sur quelques points qui se retrouvent dans le corps du texte avec des rappels dans les conclusions et qui sont en partie liés.

Le premier concerne la stratégie de publications. Le rapport donne un bilan positif de notre production scientifique mais s'inquiète de ce que publier majoritairement dans des revues dites spécialisées ne conduise à un déficit de rayonnement dans la communauté de recherche. Ceci est vrai si on traduit communauté de recherche par communauté des économistes généralistes mais pas si on tient compte du fait que notre priorité est l'impact sur une communauté de recherche plus large incluant, au côté des économistes, des scientifiques des sciences de la nature et des sciences de l'ingénieur. De ce point de vue, nous visons les revues interdisciplinaires de rayonnement important (qui ont souvent de très hauts facteurs d'impact). Concernant l'économie stricto sensu certaines des revues en économie de l'environnement et de l'énergie dans lesquelles nous sommes présents sont de rang A et ont acquis un facteur d'impact international qui marque l'évolution de la discipline. Il reste que le regret formulé concernant notre manque d'ambition en direction des grandes revues généralistes en économie est légitime. Notre 'gradient' est positif depuis quatre ans (JEBO, JET, Public Choice, World Development) mais il est clair que nous sommes aujourd'hui mûrs pour faire retour, à partir de nos acquis sur le cœur des sciences économiques en économie publique et en économie de la croissance.

Le deuxième point porte sur la remarque que notre rayonnement national ne soit pas à la hauteur de notre rayonnement international. Comme précédemment à propos de la stratégie de publication, le diagnostic change selon qu'on parle de la communauté des économistes français ou de la communauté scientifique française dans son ensemble. De ce point de vue le Cired joue un rôle d'animation important en recherches interdisciplinaires sur le développement durable avec le réseau R2DS sur l'Île de France (16 Instituts) et le GIS Climat. Il est aujourd'hui au cœur d'un dispositif d'Institut d'Etudes Avancées sur le Développement Durable en cours de constitution sur le Jardin Tropical de Paris. Il reste que nous sommes totalement conscients de la nécessité de renforcer notre présence sur le tissu académique national en sciences économiques et dans cette perspective, des contacts ont déjà

été pris pour joindre nos efforts à ceux de l'Ecole d'Economie de Paris et assurer une fertilisation croisée de nos travaux en matière d'économie du développement.

Le troisième concerne l'écart entre les commentaires très positifs sur la qualité du projet et de sa conduite et ceux qui regrettent le caractère peu lisible de notre stratégie. Il y a ici deux dimensions à considérer dans ce diagnostic :

a) la crainte d'une trop grande dépendance par rapport aux demandes émergentes qui rendraient difficile l'engagement dans des thèmes de long terme. En fait le Cired a bien conduit des chantiers aux longs cours, avec en particulier, depuis vingt-ans, des outils spécifiques de modélisation économique au service du dialogue interdisciplinaire. En fait, il y a eu un fort investissement, maintenu contre vents et marées, et qui n'a été possible, vu la sous-estimation des spécificités des chantiers de recherche ouverts par la problématique du développement durable, que par des financements contractuels conséquents. L'équipe a en fait depuis des années les moyens d'être très sélective quant à ses contrats et de ne retenir que ceux qui sont cohérents avec sa ligne scientifique de long terme. Mais la question posée est pertinente et il conviendrait que la recherche publique aide le développement d'une recherche fondamentale dans ces domaines via des types de financements moins dépendants de ressources contractuelles

b) la question de la pyramide d'âge en matière d'encadrement qui pose la question de la gestion du doublement de l'équipe en quatre ans. Le diagnostic est très juste mais ne fait qu'enregistrer le retard qu'ont mis les institutions de la recherche en France (via les financements et les postes) à saisir l'importance du champs que nous couvrons. Le Cnrs et l'Ehess ont historiquement abrité et soutenu nos efforts mais un vrai retard a été creusé pendant les années quatre-vingt et quatre-vingt dix se traduit par un phénomène de générations manquantes. En fait la stratégie suivie depuis quelques années consiste à s'adosser sur l'ENPC, AGROparistech, l'Ehess, le CNRS et le CIRAD pour faire monter une nouvelle génération de cadres et à mettre la génération des trente - trente cinq ans, qui explose aujourd'hui à l'échelle internationale, à prendre le relais (voir le nombre d'HDR en cours de soutenance). La création de Paris-Est, organisme qui chapeaute l'ENPC et deux Universités permet aujourd'hui d'envisager un vrai adossement universitaire avec la stabilisation de maîtres de conférence et de professeurs.

En fait, pour conclure, il est clair que le Cired devra très vite, avec ses tutelles, examiner comment construire une gouvernance viable et renforcée pour que l'équipe puisse se maintenir au niveau de la compétition internationale sur des problématiques dont la pertinence semble aujourd'hui reconnue, ce qui n'était pas le cas il y a dix ou vingt ans.

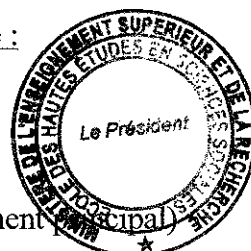
Observations du représentant de la tutelle principale - EHESS :

Le Président de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales rappelle que les changements de tutelles ne peuvent prendre effet qu'après la signature du contrat.

Date : Le 15 juin 2009

Signature :

JW:1



Mr. François Weil, Président de l'EHESS (Etablissement Principal)